

**nouvelles structures de l'armée afin de permettre, le cas échéant, une transition ordonnée vers le début des hostilités.**

## **Phase 2 : Approvisionnement et soutien du combat**

Dès que les forces sont mobilisées, équipées et engagées, les structures doivent être en place pour les approvisionner sur le terrain. Au chapitre III, nous avons vu que la guerre moderne est très intensive et très destructrice, et que les facteurs logistiques sont déterminants. Les guerres récentes en témoignent. Au début de la guerre israélo-arabe de 1973, les belligérants étaient fin prêts; mais, en l'espace d'une semaine, leurs ressources s'épuisaient. «L'intensité de la guerre avait pris au dépourvu le personnel de l'intendance. La consommation de munitions était extrêmement élevée, les pertes d'avions étaient graves, et le nombre de chars détruits était alarmant...»<sup>3</sup>. De même, pour la guerre entre l'Iran et l'Irak, ce dernier a pu jouir en partie d'une supériorité presque complète dans les airs contre la force aérienne iranienne, plus nombreuse et plus puissante parce qu'elle manquait de pièces détachées.

Les structures canadiennes de soutien au combat sont organisées en quatre «lignes» d'appui qui correspondent aux types de services fournis. La première ligne est constituée du personnel de soutien rattaché aux unités; par exemple, les cuisiniers et les mécaniciens. La deuxième ligne comprend le personnel des services de soutien et les unités affectés aux formations de combat; par exemple, les bataillons des services et les compagnies médicales. La troisième ligne est constituée d'unités qui assurent la liaison entre les formations de combat et leurs bases; par exemple, les hôpitaux ambulants et les bataillons de transport. Les bases en tant que telles constituent la quatrième ligne d'appui.

Dans le cas du Canada, les structures d'approvisionnement actuelles sont incontestablement de nature spéciale. Pour desservir les troupes sur le Front central en Europe, nous devons compter sur les forces alliées au niveau des troisième et quatrième lignes d'appui, et sur toutes les unités de soutien qui pourraient être disponibles au Canada.

Pour les opérations de défense du Canada, l'armée ne dispose à toutes fins pratiques que d'une deuxième ligne de soutien; elle a cependant l'avantage de travailler dans le cadre des infrastructures nationales. Le transport des ressources vers les secteurs opérationnels éloignés serait assuré par les avions du Groupe Transport aérien et par les autoneiges; ces deux moyens de transport sont toutefois en nombre insuffisant. Un nouveau contrat a été signé pour l'augmentation du parc canadien d'autoneige de poids moyen, dont le nombre passerait de moins de 100 à plus de 900; malheureusement, ce chiffre a été ramené à 400, et le projet a été reporté.

<sup>3</sup> Chaim Herzog, *The Arab-Israeli Wars : War and Peace in the Middle East from the War of Independence to Lebanon*, Revised Edition, (Londres : Arms and Armour Press, 1984), p. 322.